



www.fdsea74.com

Maison de l'Agriculture – 52 avenue des Iles - 74994 Annecy Cedex 9
04.50.88.18.86

Annecy, le 22 juillet 2009

Ne pas sacrifier l'homme aux idéaux,... ni aux outils.

Les élections européennes ont été marquées, en France, par un vote important en faveur de la liste issue des mouvements de l'écologie politique. L'origine des votes serait plutôt urbaine et/ou issue de classes relativement aisées.

On ne saura jamais véritablement s'il s'agit d'un vote de report ou de conviction, et si la télédiffusion du film Home, quelques heures avant le vote, a ou non influencé ce dernier. Peu importe, un signal a été donné.

Notre agriculture a déjà su répondre à de nombreux défis et est plutôt « en avance » sur les questions d'environnement. Pourtant en pleine crise économique, comment concilier contraintes et croissance ? Nous nageons toujours en plein paradoxe : avec des normes européennes qui pourraient encore se durcir, et une Commission libérale obsédée par le moins disant.

Notre agriculture savoyarde conserve de nombreux atouts avec ses outils coopératifs, ses AOP/IGP, sans oublier ses modes de production que l'on peut qualifier de doux.

Mais notre talon d'Achille ne serait-il pas dans notre incapacité à se réunir –nous producteurs- autour d'objectifs communs et à surpasser ainsi les « chapelles » qui minent l'édifice. La crise laitière est un bon exemple. Nous laissons tranquillement les transformateurs organiser les marchés sans toujours peser dans les décisions. La question n'est pas de savoir si nous sommes victimes ou otages de la situation, mais comment redevenir un peu plus acteurs dans un système qui nous a tous, au fil du temps, déresponsabilisé.

Nous savons que les idéaux ne nourrissent pas son homme, mais aussi que les outils conservent toute leur utilité tant qu'ils restent au service des producteurs. Nos meilleurs produits, nos modes de production vertueux, sont des conditions de réussite nécessaires. Il faut néanmoins que les agriculteurs se réapproprient certains espaces de pouvoir dans les filières ou alors Leclerc et ses collègues nous rieront encore longtemps au nez. A l'heure où l'on vante les productions de proximité, l'agriculture de qualité,... nos atouts sont indéniables.

Il en va de notre responsabilité de syndicat de veiller à la question du revenu des agriculteurs. C'est pourquoi nous ne laisserons ni les idéaux, ni la question seule de la pérennité de certains outils, nous embrumer l'esprit et au final sacrifier encore quelques agriculteurs. On connaît la chanson nous dira-t-on,...mais celle-là pourrait bien être impopulaire pour certains.

Bernard MOGENET,
Secrétaire Général FDSEA Haute-Savoie